

[Texte]

Mr. Phillips: I would hope we would not have to be turfed out—it is a lot of machinery to have to pick up in a hurry.

Mr. Deachman: Mr. Phillips, we discussed two ways of arriving at what you are going to show. In the one case you would be making editorial decisions on the spot as to where you would put your cameras and when you would roll the cameras in the committee room. On the other hand at very much greater expense, the government would be installing the equipment and you would be going through all the tapes to do your editing. Of these two which would you prefer as a means of operating, if you had your choice?

Mr. Phillips: Film is by far the simplest thing to work with if you are doing a number of jobs in a given day. I would not like to be too categorical on this subject. If the video-tape facilities were of a sufficiently elaborate character, where one could sit at a meeting and make a few notes of the particular portion of the meeting that one wanted and could go to the video-tape library and get it very quickly, that would be just wonderful. I think it also would be very expensive. But for the moment, on the basis of our existing operation, I myself would be quite content, as a reporter, with the permission to bring in my film camera.

I would make the same editorial judgment in terms of what that camera does as the reporter sitting in the corner does when he decides whether or not to make a note. I think that is the perfect analogy because the judgments that are applied are applied in exactly the same way. We turn on the camera when we feel we want to record something for later reproduction. The reporter does the same thing with his notes.

Mr. Deachman: I do not want to monopolize this discussion, but let me ask one further question. If we were going to make a start at televising the House of Commons, the easiest way and the least expensive way to get that start, and experiment with it, would be to go into the committee rooms with rolling cameras and see what came out for a while, before any installations were made. Is that correct?

Mr. Phillips: I do not have a say in management areas here, Mr. Deachman. Let me say that as a reporter any advance is a big advance, as far as I am concerned, and if you decided as members of Parliament that you wanted to have a look at it by trying it out in

[Interprétation]

[Interprétation]

M. Phillips: J'espère qu'on ne nous mettra pas à la porte, car il y a pas mal d'équipement à ramasser en vitesse.

M. Deachman: Monsieur Phillips, nous avons étudié deux façons de procéder pour téléviser les délibérations. Dans l'une de ces procédures, vous prendriez des décisions de montage sur les lieux pour savoir où vous mettriez vos caméras et quand vous prendriez les images dans les salles. Dans l'autre procédure qui serait beaucoup plus coûteuse, c'est le gouvernement qui installerait le matériel et vous devriez étudier toutes vos bandes magnétoscopiques pour procéder à votre montage. De ces deux procédés, quel est celui que vous préféreriez utiliser si on vous donnait le choix?

M. Phillips: Les films sont le moyen le plus simple d'accomplir un travail s'il vous faut faire un certain nombre de tâches un jour donné. Je ne voudrais pas être trop tranchant à ce sujet. Si les rubans magnétoscopiques étaient suffisamment bons et qu'il suffisait de prendre quelques notes au cours de la partie de la séance qui nous intéressait, puis de se rendre dans la bibliothèque de rubans et d'obtenir les enregistrements très rapidement; tout ceci serait magnifique. Je crois que tout ceci coûterait aussi trop cher. Mais pour l'instant, dans le cadre de nos opérations actuelles, en tant que journaliste, je serais tout à fait heureux d'avoir la permission d'amener ma caméra cinématographique.

Je prendrais les mêmes décisions de montage pour ma caméra, que celles que prend le journaliste assis dans un coin lorsqu'il décide de prendre oui ou non une note. Je pense que nous pouvons comparer parfaitement les situations car les jugements sont les mêmes: nous faisons marcher la caméra lorsque nous pensons que nous voulons enregistrer quelque chose que nous reproduirons plus tard. Le journaliste fait de même avec ses notes.

M. Deachman: Je ne veux pas monopoliser toute cette discussion, mais permettez-moi de poser une autre question: si nous voulons commencer à téléviser à la Chambre des communes, la façon la plus simple et la moins coûteuse serait de commencer à expérimenter. Nous amènerions nos caméras mobiles dans les salles de comités et nous verrions ce qui se produit pendant un certain temps avant de procéder aux installations. Est-ce juste?

M. Phillips: Je n'ai rien à dire au sujet de ces questions de gestion ici, monsieur Deachman. Permettez-moi de dire qu'en qualité de journaliste, tout progrès représente un grand progrès et si vous décidez, à titre de député, que vous voulez en faire l'essai dans les